



Dr. Nika Shakiba

Boursière postdoctorale
Massachusetts Institute of Technology

Lieu de naissance : Toronto

Nika Shakiba est une scientifique de talent en début de carrière. Elle est actuellement boursière postdoctorale au MIT, à Boston, mais continue d'appuyer la communauté scientifique canadienne en servant d'exemple aux jeunes étudiants en herbe qui souhaitent entreprendre une carrière dans la recherche. Les travaux de Mme Shakiba visent à comprendre comment rendre les cellules souches plus robustes, sécuritaires et efficaces pour de nombreux types de recherches et de thérapies qui pourraient un jour révolutionner la façon dont nous traitons les maladies.

Qui représente pour vous un modèle féminin dans le milieu scientifique?

Je ne pense pas avoir eu dans le milieu scientifique de modèle féminin en particulier, mais j'ai eu la chance d'être constamment inspirée par les femmes de mon entourage – mes collègues et mentores – en génie comme en sciences. Ces femmes n'ont pas peur de poser des questions et de chercher des réponses. Le Réseau de cellules souches ainsi que les autres réseaux dont j'ai eu le privilège de faire partie comptent effectivement bon nombre de chercheuses de talent; je n'ai donc jamais été en pénurie d'inspiration.

Quel pourrait être, selon vous, un des faits marquants de votre carrière?

Hormis les occasions que j'ai eues de participer à des collaborations de recherche interdisciplinaires avec des groupes au Canada comme ailleurs dans le monde, lesquelles ont abouti à des résultats stimulants dont nous avons depuis fait part à la communauté scientifique, le fait le plus marquant pour moi fut de m'associer avec des pairs de partout au Canada qui partagent les mêmes objectifs que moi

pour passer le flambeau de la recherche sur les cellules souches à la prochaine génération d'esprits curieux. J'ai collaboré avec [StemCellTalks](#), un symposium national qui va à la rencontre des jeunes du secondaire pour les initier aux aspects scientifiques et éthiques des cellules souches, et j'ai eu la chance de piloter les efforts qui ont permis d'étendre la portée de l'événement à neuf villes canadiennes. Pouvoir assister à des moments « eurêka » et voir transparaître la curiosité innée dans le regard de la prochaine génération de scientifiques est extrêmement gratifiant et contribue à me motiver à poursuivre mon travail.

Quels conseils de carrière pourriez-vous donner à la prochaine génération?

J'ai pu constater à quel point les bons mentors peuvent influencer le développement et le parcours des novices. J'ai eu la bonne fortune d'être encadrée par de formidables mentors, qui n'ont jamais cessé de me stimuler, notamment mon directeur de recherche au doctorat, Peter Zandstra. Le conseil que je pourrais donner est double : trouvez de bons mentors et soyez de bons mentors pour les futurs chercheurs en leur donnant les moyens de se réaliser. Avant tout, ne perdez pas de vue votre passion pour la science et les raisons qui vous ont motivés à faire de la recherche. Je constate chaque jour que le fait de prendre le temps de communiquer aux autres mon amour pour la science contribue à maintenir ma flamme bien allumée.